

Paris, le 23/09/2025

Les Archives nationales présentent *Faux et faussaires, du Moyen Âge à nos jours*

Une exposition des Archives nationales, 15 octobre 2025 – 2 février 2026
Paris – Archives nationales – Hôtel de Soubise (entrée gratuite)

Inauguration presse le 14 octobre 2025 à 10 h

Peut-on aborder la question du faux aux Archives nationales ? Est-ce susceptible de jeter un doute sur l'authenticité de leurs collections ? Au contraire, les Archives nationales font le pari que parler du faux stimule l'esprit critique !

Les contrefaçons de billets, de documents, d'œuvres d'art ou d'objets manufacturés témoignent d'un savoir-faire et d'une audace toujours plus poussés. Les *fake news* d'aujourd'hui rivalisent d'inventivité avec les fausses nouvelles d'autrefois. Leur histoire – vraie – est parfois plus romanesque que la fiction ! Ce sont elles que les Archives nationales proposent de découvrir, du 15 octobre 2025 au 2 février 2026, à travers l'exposition *Faux et faussaires - Du Moyen Âge à nos jours*.

Le faux à travers le temps

Copies, répliques et imitations ne sont pas condamnables à condition qu'elles ne prétendent pas être authentiques. En revanche les faux qui se présentent comme authentiques sont bel et bien dangereux. C'est l'intention de tromper qui fait le faux !

Face à un sujet aussi vaste, les Archives nationales ont choisi de centrer leur propos sur la France, en l'illustrant avec une quinzaine d'histoires étonnantes et plus de 100 pièces exposées aussi mémorables et insolites que le célèbre faux au cœur de l'affaire Dreyfus, un des crânes de cristal qui ont contribué à la légende d'Indiana Jones ou encore une sirène empaillée...

Documents et objets permettent d'explorer le point de vue de trois figures-clés : le faussaire, l'expert et le dupé.

Trois regards sur le faux : le faussaire, l'expert et le dupé

La figure du faussaire est complexe et ambivalente. La plupart du temps, le faussaire est un escroc peu sympathique. Cependant, sa ruse et ses prouesses techniques peuvent parfois susciter une vraie forme d'admiration. Fraudeur, escroc, truqueur, contrebandier sont les autres noms qui désignent le faussaire et reflètent souvent sa vraie nature.

Face à la menace, les experts ont développé des méthodes de plus en plus sophistiquées pour traquer les faux. À chaque avancée technologique dont se sert le faussaire correspond une riposte des experts afin de débusquer la tromperie. Mais en tentant d'établir des règles infalsifiables, les experts peuvent être pris en défaut, tant leur tâche est complexe !

Malgré l'intervention de l'expert, reste la victime, celui qui aura été dupé. Le dupé est-il un naïf prêt à croire n'importe quoi ? Sommes-nous moins crédules que ceux qui se sont fait prendre et dont il est facile, *a posteriori*, de se moquer ?

La méthode critique

Face à la prolifération des faux, la méthode critique demeure indispensable pour tous ceux qui cherchent à distinguer le vrai du faux. Tous les domaines sont concernés. Plus que jamais, il faut douter, vérifier, contrôler, savoir garder une distance prudente...

La Banque de France propose, en complément de l'exposition, un atelier pédagogique baptisé TRI – « Toucher, Regarder, Incliner ». Conçu pour sensibiliser les visiteurs à l'identification de faux billets, il offre à tous le moyen de passer de la théorie à la pratique, de manière ludique et stimulante. Une invitation à s'interroger, à observer, à faire preuve « d'esprit critique » au meilleur sens du terme !

Commissariat scientifique

- **Marie-Françoise Limon-Bonnet**, conservatrice générale du patrimoine, directrice des Archives nationales.
- **Arnaud Manas**, chef du service du Patrimoine historique et des Archives de la Banque de France.
- **Aude Roelly**, conservatrice générale du patrimoine, responsable du département de l'Exécutif et du Législatif, Archives nationales.

Commissariat technique

- **Marine Benoit-Blain**, chargée d'expositions au département de l'Action culturelle et éducative, Archives nationales.

Autour de l'exposition

- **Catalogue de l'exposition**
Faux et Faussaires, du Moyen Âge à nos jours – Éditions GrandPalaisRmn (35€ - 224 pages). ISBN : 978-2-7118-8162-8
- **Installations artistiques**
En complément de l'exposition, les Archives nationales présentent, dans les salons de l'hôtel de Soubise, quatre œuvres sur le thème des *fake news* : « G255, 2020 » d'Alain Josseau, « Google maps Hacks » de Simon Weckert, « Fake Truth » de Tsila Hassine et Carmel Baarnea Brezner Jonas et « Truchement » de Tami Notsani.

Les Archives nationales remercient la Banque de France pour son soutien en faveur de cette exposition.

Archives nationales

60, rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris
Métro : Hôtel-de-Ville (ligne 1), Rambuteau (ligne 11)
Arts et Métiers (ligne 3).
Bus : lignes 29 et 75, arrêt « Archives-Haudriettes »
ou « Archives-Rambuteau »

Entrée libre et gratuite

Ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 17 h 30
Samedi et dimanche de 14 h à 19 h 00
Fermeture les mardis, le 25 décembre et le 1^{er} janvier

À propos des Archives nationales

Les Archives nationales, établissement du ministère de la Culture, sont le plus grand centre d'archives d'Europe. Mémoire de la France, elles conservent et communiquent aux publics les archives de l'État depuis le Moyen Âge, celles des notaires parisiens et des archives privées d'intérêt national. Elles contribuent à la connaissance de l'histoire et au partage des valeurs citoyennes auprès du grand public, en particulier des plus jeunes, par leurs expositions, publications et autres activités de médiation.

Contact presse Archives nationale

Marie Lagraverre marie.lagraverre@culture.gouv.fr; tél. : 07 60 68 89 40